

REDACTION,
ADMINISTRATION
IMPRIMERIE
PATRIOTI (MUMBA)
2ème ETAGE
B. P. 341
TEL. : 51 50
CONAKRY
REPUBLIQUE
DE GUINEE

HOROYA

Directeur Politique
Léon MAKA
Directeur de Publication :
Mamadi KEITA
Directeur :
Fodé BERETE

VENREDI 1er MARS 1968

N° 1413

4 pages 25 francs

HUITIEME ANNEE 1958

EDITORIAL : POUR LA CONSOLIDATION DE NOTRE ECONOMIE NATIONALE

Dans la vie des Nations et des Peuples, il y a des instants qui semblent déterminer une part décisive de leur destin ou qui, en tout cas, s'inscrivent au registre de l'histoire en lettres capitales autour desquelles les légendes signifient, marquant de manière particulière au graphique de la difficile évolution humaine, des points culminants, les sommets qui expriment autant de victoires de l'homme sur lui-même, autant de conquêtes de la société sur les moyens naturels qui l'entourent...

Ainsi s'exprimait, en août 1958, notre camarade bien-aimé, le Président Ahmed Sékou Touré, Responsable Suprême de la Révolution. En ces termes elle acceptait de vivre de ses propres moyens, de voler de ses propres ailes.

Et depuis ces jours historiques d'août et septembre 1958, la République de Guinée, sous la conduite éclairée du PDG, avec à sa tête Ahmed Sékou Touré, Secrétaire Général, va comme elle l'a voulu, dans les conditions qu'elle a voulues, sur la voie qu'elle a voulue.

Intrépide, tenace, indomptable, notre jeune Nation contre vents et marées, s'est constituée, en ponctuant sa marche de jalons historiques.

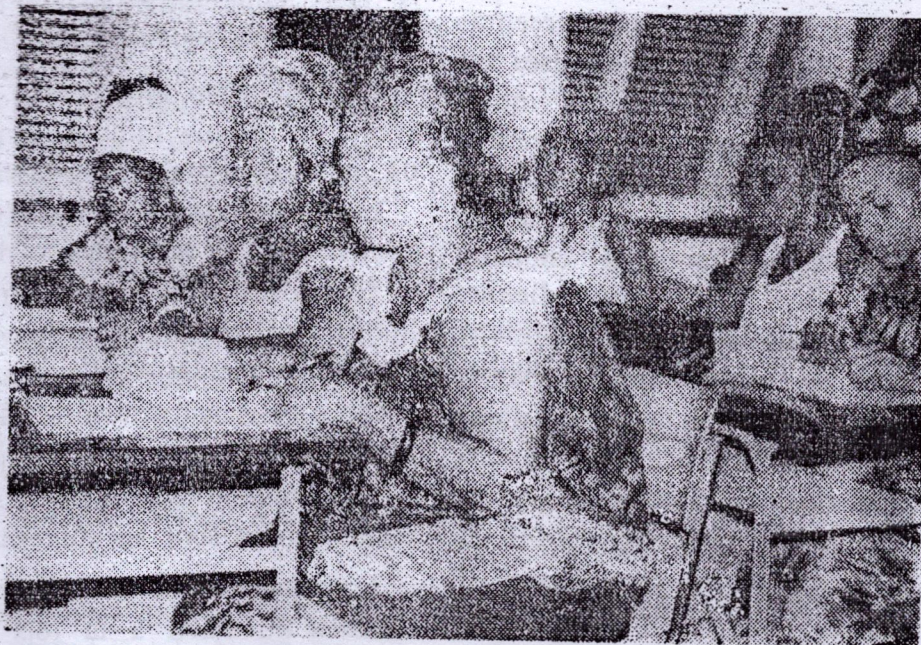
28 septembre 1958, 2 octobre 1958, 1er novembre 1958, 1er mars 1960, 27 décembre 1963, 8 novembre 1964. Et récemment 25 septembre 1967. Que de dates glorieuses. Que de « sommets » qui expriment autant de victoires de l'homme sur lui-même, autant de conquêtes de la société sur le milieu naturel qui l'entoure » comme le prophétisait le camarade Ahmed Sékou Touré, Secrétaire Général du Parti en août 1958.

Suite en page 3

Du déclenchement de la campagne nationale d'alphabétisation 1er MARS 1968: REVOLUTION CULTURELLE REVOLUTION ECONOMIQUE EN GUINEE

A l'occasion du déclenchement de la campagne de mobilisation pour la lutte contre l'analphabétisme le camarade Mamourou Touré, membre du Bureau Politique, Ministre du Domaine Social explique le mode opératoire pour le lancement et la poursuite de la campagne d'alphabétisation.

Nous donnons ci-dessous la première partie de ce document à nos lecteurs.



Sur toute l'étendue du Territoire national, des séminaires ont été organisés pour préparer les cadres vecteurs de la grande campagne nationale d'alphabétisation.

Notre photo : Dans une classe d'un séminaire.

Camarades militants du PDG, Le 8è Congrès du Parti Démocratique de Guinée a assigné au Parti et à l'Etat, la mission d'assurer l'alphabétisation dans nos langues nationales de la totalité des masses guinéennes, dans un délai de 3 années, c'est-à-dire avant le 28 septembre 1971. La Résolution finale du Congrès exprimait cette décision en ces termes :

« Sur le plan politico-culturel, le 8ème Congrès considère que le combat pour la culture de masses est la base du combat pour la Révolution Démocratique.

« A partir des matériaux culturels originels de la Civilisation Africaine et Guinéenne, prend l'engagement de continuer à édifier une culture et une civilisation révolutionnaires de masse.

« Il est assigné au Parti et à l'Etat de faire ce qui doit être fait pour gagner, avant le 28 Sep-

tembre 1971 le combat d'alphabétisation des masses et d'engager toute la Nation dans un effort permanent de surformation, conformément à la nature transcroissante de la Révolution.

« Nos langues, devenues écrites et pratiquées partout constitueront notre meilleure force politico-culturelle de résistance contre l'impérialisme, notre meilleur instrument de développement de la théorie de la Révolution, au sein des masses, notre meilleur outil de diffusion de la science et de la technique et d'édification de la civilisation et de la culture de masse.

« A partir de la présente date, la pratique écrite de nos langues devient obligatoire pour tous. »

Dans le rapport politique et doctrine présenté au Congrès par le Camarade Ahmed Sékou Touré, Secrétaire Général du

Parti, les raisons qui justifient la nécessité d'alphabétiser les guinéens dans les délais les plus courts ont été magistralement développées. Parlant de l'instauration d'une éducation démocratique, pour assurer le progrès social du peuple, le Secrétaire Général déclare: (je cite)

« Pour nous retrouver nous-mêmes, pour être en accord avec nous-mêmes, il importe que nous nous exprimions dans nos langues.

« Mais comme nous sommes d'une civilisation essentiellement orale, il importe maintenant de franchir cette étape décisive, qualitativement supérieure de la langue orale à la langue écrite, d'une civilisation dont la survie est liée à la seule mémoire de l'homme, à une civilisation qui se matérialise sur du papier. Un dicton asiatique affirme en effet, pour mettre en évidence la différence de nature existant entre le parlé et l'écrit, que: « l'encre la plus pale retient mieux la pensée que la mémoire la plus forte ».

Franchir cette étape est d'autant plus une nécessité que nous optons — il n'en peut être autrement pour nous — pour une éducation démocratique, pour une civilisation de masse. Ce n'est pas un développement pyramidal que nous recherchons, surtout quand cette pyramide a pour base tout le peuple et dont le sommet ambitionnerait de toucher le ciel. Ce qui nous intéresse d'abord, c'est la base, c'est-à-dire le peuple dans sa totalité. L'idéal démocratique est que chaque membre de la population devienne un cadre supérieur.

POUR REALISER L'IDEAL DEMOCRATIQUE, IL FAUT QUE LA SCIENCE PARTE DE LA VILLE A LA CAMPAGNE, QUELLE DEBORDE LES LABORATOIRES POUR SE REPANDRE DANS LA CASE DU

Suite en page 2

LA VIE DANS LA NATION

REVOLUTION CULTURELLE EN GUINEE

(Suite de la première page)

PAYSAN, DANS L'ATELIER DE L'ARTISAN, CHEZ L'OUVRIER.

Or, pour ce faire, il faut que le paysan, l'artisan, l'ouvrier lui soient directement accessibles. Et le véhicule, l'instrument le mieux indiqué, le plus approprié pour les atteindre est celui dont ils se sont toujours servis dans leurs rapports avec leurs semblables, dans leurs rapports avec la société: LEUR LANGUE PARLEE.

La Civilisation de masse passe donc nécessairement par nos langues que nous devons transcrire » (fin de citation)

Ainsi, c'est en développant la pratique de nos langues nationales que nous donnerons à nos populations les moyens d'accéder rapidement à la connaissance, à la science et à la technologie et d'accroître ainsi leurs capacités créatrices et leur pouvoir de domination et de transformation de la nature pour la réalisation de leur bonheur.

On voit que l'Alphabétisation du peuple est une tâche capitale et que par conséquent, tout militant du P.D.G. doit désormais considérer que l'un des critères les plus déterminants de son engagement dans la Révolution, sera son action de tous les jours pour s'alphabétiser ou pour participer à l'alphabétisation des analphabètes.

Et c'est pourquoi le Comité Central du Parti, au cours de sa première Session des mois d'octobre-novembre a décidé de lancer le 1er Mars 1968, la grande et décisive Campagne Nationale d'Alphabétisation des masses guinéennes.

Ainsi, si le Premier Mars 1960 a marqué, par la création d'une monnaie nationale, le départ de la Libération Economique de la République de Guinée, ce même jour doit aussi marquer, par le lancement de la Campagne Nationale d'Alphabétisation, le départ de la Libération intellectuelle du peuple de Guinée.

Rappelons tout de suite que l'Alphabétisation des populations guinéennes a déjà fait l'ob-

jet de gros efforts du Parti Démocratique de Guinée. Au cours des précédentes campagnes, les masses populaires ont été largement mobilisées autour du mot d'ordre: LA LUTTE CONTRE L'ANALPHABETISME et les efforts consentis par les militants pour apprendre à lire et à écrire nos langues nationales ont été considérables. Il faut reconnaître cependant que les résultats obtenus ont été inférieurs à ce qu'on pouvait attendre.

Cette constatation a été confirmée au cours des C.N.R. par les responsables politiques de la plupart de nos Régions.

Non seulement le pourcentage de militants alphabétisés est demeuré faible, mais les quelques militants qui ont appris à lire et à écrire dans leurs langues nationales n'ont jamais utilisé cette nouvelle connaissance dans leur vie quotidienne.

Il en résulte que le militant peut bien apprendre l'alphabet, mais s'il n'a pas l'occasion d'appliquer ce qu'il a appris, sa connaissance au lieu de se perfectionner tombe dans l'oubli. Il se demande même pourquoi il a fourni tant d'efforts pour apprendre l'alphabet puisque finalement ce qu'il a appris ne lui sert à rien.

Si par contre, au fur et à mesure qu'il s'alphabétise il peut utiliser ses connaissances autour de lui, pour lire des textes, pour rédiger des textes, alors, il a conscience que l'alphabet appris a contribué à améliorer ses capacités.

En fait, le besoin de connaître l'alphabet existe chez tous les militants, car ils sont journellement placés devant des journaux, des lettres, des pancartes, des écritaux, des étiquettes, rédigés dans la langue française et qu'ils ne peuvent pas lire. Ce n'est jamais de gaieté de coeur que l'on va chercher quelqu'un pour rédiger une lettre intime à un ami. Il est certain qu'on voudrait le faire soi-même.

Le but de la campagne de motivation doit être de renfor-

cer chez le militant ce besoin naturel d'apprendre à lire et à écrire. Pour cela il faut lui faire constater journellement son incapacité à lire des textes efficacement rédigés dans sa langue nationale.

Prenant conscience qu'il peut apprendre à lire ces textes, non pas en plusieurs années comme son enfant qui va à l'école pour apprendre le français, mais en quelques mois, il n'hésitera pas à tout mettre en oeuvre pour sortir de l'analphabétisme. Il viendra alors aux cours d'alphabétisation, non pas seulement pour répondre à l'appel du Parti, mais pour satisfaire un besoin intérieur.

La motivation ainsi créée au niveau de chaque individu sera un facteur décisif de réussite.

La campagne de Motivation peut revêtir de multiples formes et toutes les initiatives des militants dans ce domaine doivent être examinées et appliquées, si elles s'avèrent efficaces. Les premières mesures retenues par la Commission Nationale d'Alphabétisation sont les suivantes:

1. Rédaction de toutes les circulaires du Parti à la fois en français et dans les langues nationales. Ainsi les circulaires parviendront dans les organismes du Parti (Fédérations, Sections, Comités) en double exemplaire, dont l'un en langue nationale de la Région, l'autre dans la langue française. Les responsables politiques sont tenus de lire toutes les circulaires rédigées dans les langues nationales. Les membres des Bureaux des Organismes (Comités de Base en particulier) sont tenus de faire cette lecture à tour de rôle au cours des Assemblées générales.

2. Il sera ordonné à toutes les cités et agglomérations de confectionner des pancartes portant les mots d'ordre du Parti rédigés dans les langues nationales des différentes régions. Ces pancartes seront placées à tous les carrefours des rues, devant les bâtiments publics, dans les permanences et aux lieux

de réunions. Les pancartes de ce genre devront être multipliées au maximum. Les comités de base devront disposer d'une trentaine de pancartes portant les mots d'ordre du Parti et qui seront lues à raison de 5 pancartes par exemple au cours de chaque assemblée générale, par l'ensemble des militants réunis.

3. Tous les bâtiments publics et privés devront doubler leurs enseignes et écritaux en langue française par des enseignes et écritaux rédigés dans la langue nationale de la région.

4. Les documents d'Etat-Civil (les cartes d'identité, cartes de mariages, certificats de naissance, de décès, de grossesse etc. seront confectionnés en double: une face du document sera en langue française et l'autre dans la langue nationale de la Région.

5. Les commerçants, les marchands et marchandes seront invités à étiquetter toutes les marchandises exposées dans la langue nationale de la région;

6. Le Journal «HOROYA» devra comporter dans chaque numéro une page ou une feuille portant des textes rédigés dans les langues nationales.

7. Les correspondances entre les organisations du Parti d'une même région seront obligatoirement rédigées à la fois en langue française et dans une langue nationale.

8. Les municipalités seront invitées à confectionner des pancartes rédigées dans les langues nationales et sur lesquelles seront indiqués les noms des rues ou seulement leur direction ou la direction des quartiers.

Ces différentes mesures ainsi que celles qui seront préconisées ultérieurement feront l'objet, chacune d'une circulaire d'application. Toutes ces circulaires devront être parvenues dans les organisations avant le 10 Mars 1968.

(A suivre)

LA GUINEE - L'AFRIQUE - LE MONDE

EDITORIAL:

Suite de la 1ère page

De la réhabilitation de l'art, de la culture africaine à la bataille pour la libération économique, le peuple de Guinée a écrit incontestablement en lettres capitales de grandes victoires.

Fidèle à elle-même, la République de Guinée devait, le 1er mars 1960, créer sa zone indépendante monétaire, à la suite de la proclamation faite en la même date par le Chef de l'Etat.

La Banque de la République de Guinée commença dès lors à fonctionner avec un personnel réduit mais elle ne tarda pas à connaître quelques mois après sa création des développements considérables.

Et à ces jours, chaque région administrative compte une succursale de la B.C.R.G. et la ville de Conakry à elle seule en compte plusieurs auxquelles il faut ajouter des banques spécialisées qui s'y trouvent.

On se souvient qu'en 1960-61, les banques étrangères qui fonctionnaient sur le territoire national ont cessé leurs activités, en ne laissant à la charge de notre banque d'Etat qu'un millier de comptes environ. Faisant face à la nouvelle situation créée aussi bien par la concentration excessive des activités bancaires au niveau d'un seul établissement et aussi au sabotage économique organisé des forces coloniales, notre jeune banque allait procéder à une décentralisation judicieuse orientée vers la spécialisation des organes exécutifs. Et aujourd'hui toutes nos banques fonctionnent à la grande satisfaction des populations et avec un personnel exclusivement guinéen. Et en caissier et comptable de l'économie nationale, elle se doit d'adapter constamment ses structures au rythme de notre développement. Et comme le déclarait en mars 1965 le Ministre des banques, « la spécialisation de nos entreprises bancaires a donné naissance à la suite de la banque Centrale, seule habilitée à émettre la monnaie et à contrôler la circulation, au Crédit National pour le commerce, l'Industrie et l'habitat, qui octroie les crédits à court et à moyen termes, les dépôts de fonds sur les formes de compte courant à vue ou avec préavis.

Et aujourd'hui, 1er mars 1968, le franc guinéen qui entre dans sa 9e année est stable. La monnaie guinéenne se porte bien et ceci prouve que la décision prise à Dalaba les 25, 26 et 27 fév. 1960 en vue de créer la monnaie guinéenne se justifie pleinement car notre monnaie s'est imposée, illustrant les valeurs potentielles du peuple de Guinée, de son Parti et de la capacité des peuples Africains à assumer toutes leurs responsabilités nationales et internationales. Et c'est avec fierté que nous déclarons que notre réforme monétaire a atteint pleinement les objectifs qu'elle s'était fixés.

C'est pourquoi le Bureau Politique National du PDG a décidé que le 1er mars 1968 8e anniversaire de la création de la monnaie guinéenne, déclenchement de la grande lutte généralisée contre l'analphabétisme sera désormais la journée de la Révolution Culturelle. Libération économique, libération culturelle, que voilà des raisons qui justifient pleinement les mots d'ordre ainsi lancés.

Alors que dans l'enthousiasme général notre peuple se prépare à liquider définitivement l'ignorance, alors que l'année agricole décidée par les dernières assises du Parti amorce sa phase d'application, alors qu'unaniment, les militants du Parti debout comme un seul homme, notre peuple, enthousiaste et décidé, s'attellent à la concrétisation des décisions issues du 8e Congrès, le 1er mars 1968 s'avère être une date importante, et de ces dates qui s'inscrivent en lettres d'or au graphique de l'évolution de notre peuple.

La campagne de mobilisation pour la lutte contre l'analphabétisme démarre donc aujourd'hui 1er mars 1968, date retenue par le Bureau Politique National lors de ses réunions du 8 et 9 décembre derniers pour le lancement de la campagne nationale d'alphabétisation.

En avant donc camarades militants du Parti Démocratique, pour la réalisation de l'action agricole, pour la lutte contre l'analphabétisme, pour la consolidation de notre indépendance nationale.

Annonces ...

Annonces ...

AVIS DE CONVOCATION

UNICOMER — GUINEE

SOCIETE ANONYME AU CAPITAL DE 36.577.800 DE FG.
SIEGE SOCIAL A CONAKRY — REPUBLIQUE DE GUINEE
ASSEMBLEE GENERALE ORDINAIRE

Messieurs les Actionnaires sont convoqués en Assemblée Générale Ordinaire le 29 mars 1968 à 11 h. 30 au siège social de la Société pour délibérer de l'Ordre du jour suivant :

- Rapport du Conseil d'Administration
- Rapport du Commissaire aux Comptes
- Examen et approbation des comptes de l'Exercice : Bilan au 30 septembre 1967
- Approbation des résultats de l'Exercice
- Affectation des résultats de l'Exercice
- Renouvellement des mandats des 2 Administrateurs et nomination d'un nouvel administrateur.

AVIS DE CONVOCATION

UNICOMER — GUINEE

SOCIETE ANONYME AU CAPITAL DE 36.577.800 DE FG.
SIEGE SOCIAL A CONAKRY — REPUBLIQUE DE GUINEE
ASSEMBLEE GENERALE EXTRAORDINAIRE

Messieurs les Actionnaires sont convoqués en Assemblée Générale extraordinaire le 29 Mars 1968 à 12 heures au siège social afin de délibérer sur l'ordre du jour suivant :

- Mise en harmonie des statuts de la Société avec les prescriptions de la loi 65 AN 67 complétant les dispositions de l'article 61 de la loi n°66 AN 62.

SIGNE : LE CONSEIL D'ADMINISTRATION

L'HOTEL GBESSIA

Le Restaurant de l'Hôtel Gbessia vous présente ses MENUS SUGGESTIFS :

SES HORS D'OEUVRES VARIES
SES DELICIEUSES ENTREES
SES PLATS RAFFINES
SA PATISSERIE, SES CREMES GLACEES

LE VENDREDI SOIR

Dîner dansant aux chandelles : avec le merveilleux Orchestre National BALLA et ses Baladins MENU GASTRONOMIQUE (RESERVATION DE TABLE)

LE SAMEDI SOIR — DE 20 heures à l'aube

Vous danserez au son de la plus belle et de la plus complète discothèque dans le NIGHT-CLUB climatisé.

LE DIMANCHE — A PARTIR DE 16 heures BROCHETTE PARTY : Ou toute la Jeunesse de Conakry dansera aux rythmes endiablés de l'ORCHESTRE BALLA.

L'HOTEL GBESSIA

UN HOTEL NATIONAL DE REPUTATION

INTERNATIONALE

DU LUNDI AU MERCREDI

HOROYA

ORGANE QUOTIDIEN
DU PARTI DEMOCRATIQUE DE GUINEE

COMPTE CHEQUES POSTAUX
(C. C. P.) 7770

BANQUE CENTRALE
REPUBLIQUE DE GUINEE
(B.C.R.G.) 32-34-58

CONAKRY II: PREPARATIFS DU 5^e CONGRES DE LA JRDA PAR LE CR DES JEUNES

Conformément aux recommandations du Bureau Politique National relatives aux préparatifs du Cinquième Congrès national de la Jeunesse de la Révolution Démocratique Africaine convoqué à Conakry les 4, 5 et 6 mars 1968, le Comité régional de la J.R.D.A. de la Fédération de Conakry II a or-

ganisé du 20 au 27 février un séminaire de formation idéologique à l'intention des cadres J.R.D.A. de la Fédération.

Le séminaire a eu lieu à la Permanence fédérale sous la présidence effective du Bureau Fédéral.

les séminaristes pendant une semaine ont entendu et discuté des exposés qui ont porté sur :

- l'éducation politique et la formation idéologique de la J.R.D.A.

- l'alphabétisation.
- le Pouvoir Révolutionnaire Local (P.R.L.) et la campagne agricole.

- le rôle de la J.R.D.A. dans la lutte contre les moeurs sociales anti-démocratiques et périmées.
- le rôle de la J.R.D.A. dans la révolution (Milice populaire et service civique).

- Position de la J.R.D.A. sur le problème de la polygamie.

Après donc une semaine de débats fructueux de tous ces

thèmes inscrits à l'ordre du jour du séminaire, les cadres J.R.D.A. de la Fédération de Conakry II ont adopté à la fin de leurs assises, une résolution et adressé à la Direction Nationale du Parti Démocratique de Guinée une motion.

Dans cette motion, les séminaristes rendent un hommage sincère au Bureau Politique National, au Secrétaire Général du P.D.G. le Responsable Suprême de la Révolution, le Président Ahmed Sékou Touré. Ils réaffirment toute leur confiance dans la conduite des destinées de notre peuple et prêtent le serment solennel de fidélité aux principes du Parti Démocratique de Guinée, d'engagement inconditionnel par la défense de la cause de la Révolution et pour une application correcte et intégrale des décisions du huitième Congrès National du Parti Démocratique de Guinée.

AN 9 DE LA CREATION DE NOTRE MONNAIE



Il y a huit ans, le 1er mars 1960, premier corollaire du 28 Septembre 1958, la République de Guinée quittait la zone franc CFA, à l'époque monnaie des Colonies Françaises d'Afrique, aujourd'hui zone rebaptisée Communauté Financière Africaine, une marchandise qui a changé d'étiquette, mais qui demeure la même.

En ce jour du 1er mars 1968, à travers toute la nation, notre peuple renouvelera le serment de réaliser le grand mot d'ordre : « PRODUIRE POUR SE SUFFIRE » pour que vive et se consolide sans cesse le Franc-Guinéen, expression élevée de la souveraineté nationale et instrument décisif de la libération économique et pour que s'effondre dans les délais les plus rapprochés l'emprise politico-économique de l'impérialisme et du néo-colonialisme sur les Etats Africains.

Vietnam: Bilan du FNL pour un mois de combat au Sud-Vietnam

« Environ 90.000 soldats ennemis, dont 20.000 Américains, Coréens et Australiens, ont été tués, blessés ou faits prisonniers en un mois de combat au Sud-Vietnam » déclare le commandement des Forces Armées Populaires de Libération, dans un communiqué spécial diffusé par l'Agence de Libération.

« Plusieurs unités ont été entièrement éliminées parmi lesquelles trois régiments blindés, ajoute le communiqué. L'Armée fantoche s'est désagrégée par pans entiers : dans les premiers jours de février, la désagrégation a affecté 200.000 hommes. Elle se poursuit et l'ennemi n'a plus aucun moyen

d'y remédier. Selon le commandement des FAPL, 1.800 avions et hélicoptères ont été abattus ou détruits au sol ainsi que 1300 blindés, tandis que les révolutionnaires contrôlaient la majorité des régions rurales et de nombreux centres urbains, libérant 1.200.000 habitants.

Le communiqué des FAPL passe en revue les pertes américaines et Sud-vietnamiennes par région et tire des conclusions : « La puissance de feu et la mobilité des troupes ennemies ont été gravement affaiblies... Ces pertes très lourdes ne sauraient être compensées. Le communiqué fait également état de la paralysie de l'administration fantoche : « A l'échelon du district et de la province, le gouvernement de Saïgon cherche à donner le change selon un dicton vietnamien, « autant tenter de cacher un éléphant sous un panier ».

A Hanoï, les journaux qui, depuis quinze jours, titraient sur les combats à Hué et dans la région ont consacré mercredi à ce communiqué des FAPL de larges manchettes.

Pour « Nhan Dan », journal du Parti, les combats des derniers trente jours constituent « la plus grande défaite des agresseurs depuis l'arrivée du corps expéditionnaire au Vietnam ».

PREPARATIFS DU C. N. R. A FARANAH

Dans le cadre de la préparation du C.N.R. qui doit se tenir au « Palais du Peuple » à Conakry les 7, 8 et 9 mars 1968, le Bureau Fédéral de Faranah a tenu une conférence régionale les 26 et 27 février dans sa permanence fédérale.

Etaient présents à cette conférence, les Membres statutaires, les cadres politiques et administratifs de la Fédération.

Le Camarade Amara Touré secrétaire fédéral, Membre du

Comité Central tirant à cette occasion les leçons des activités de la Région, s'est félicité des résultats acquis dans tous les domaines et a adressé les encouragements du Bureau Fédéral à l'ensemble des cadres de la fédération.

Le Camarade Diallo Mouctar, gouverneur de région a ensuite donné lecture du programme de travail de la Conférence et a fait appel à la conscience militante

de chacun et de tous afin que tous les cadres apportent une contribution dynamique aux travaux de la Conférence.

Après l'intervention des Comités Directeurs, des Chefs des Services de Production, des Chefs d'Etablissements scolaires sur le programme planifié de l'année agricole dans leurs secteurs respectifs, le camarade Amara Touré Secrétaire fédéral a fait la synthèse de ces différentes interventions.